Mylord

Si Vos voyages en Angleterre et ceux que j'ai entrepris en Suisse m'ont privé du plaisir de répondre à votre lettre amicale en date des 17 Mai ; le séjour de Mr Bautte à Paris est une occasion favorable pour me rappeler à votre précieux souvenir et pour obtenir de vos chères nouvelles : Comment vont vos affaires, vos maudits procès, comment sa porte votre aimable famille ; pouvez-vous enfin jouir de quelque repos ?

Ce sont des questions qui m'intéressent particulièrement. Quant à moi quoiqu'assez bien sous le rapport de la santé et quoiqu'agréablement placé à Grèce, je ne cesse de regretter votre intéressante société.

Depuis longtemps je n'ai pas reçu de lettres de Grèce, néanmoins, j'ai appris indirectement que les choses n'y allaient pas des mieux. Le pauvre Keering, parait avoir essayé un vol assez considérable à Vonitza où il se trouvait avec la caisse militaire, (ci joint une lettre qu'il vous adresse) Church est en route pour revenir [1] Heidegger et Schnitzler sont partis ; le colonel Dentzel est mort, le Général Frézel sera forcé de quitter ; la marine est toujours entre les mains de Mavrocordato et Tombazi.

J'ai remis une copie officielle de mes comptes au Président afin d'assurer ma responsabilité et à ce sujet j'ai l'avantage de vous annoncer que vos finances ont profité de ce règlement de comptes, nous avons découvert dans la recette une somme de 1000 Thal Colonnes qui ne peut provenir que de votre caisse et que vous aurez sans doute oublié de noter. Dans l'incertitude et me rappelant du déficit que vous avez éprouvé, je l'ai passée à votre nom et j'en réclamerai la restitution de Mr Eynard.

Mr Bautte a reçu les 25 Quadruples d'Espagne que vous m'aviez confiées en Grèce, mais je vous ferai observer qu'ayant voulu les employer dans mon voyage, il en est trouvé deux dont la valeur était moindre, l'une était fausse et ne valait que 40 Francs ; l'autre était trop légère. Ainsi vous avez été trompé non seulement [2] pour le billet de Mavrocordato, mais même sur les espèces sommantes, car si je me souviens bien vous avez reçu ces Quadruples à Égine.

Je vous dirai enfin que Mr Keering, ma remis à mon départ, les comptes et reçus que vous aviez oublié chez lui, ils sont à votre disposition et je vous prie de m'indiquer à qui je dois les faire parvenir.

Tels sont Mylord les objets principaux dont j'avais à cœur de vous entretenir.

Mr Eynard qui se trouve à Paris vous tiendra au courant du reste.

Madame Gosse vous présente ses respects et le soussigné se recommande à la continuation de votre amitié bienveillante

L. A. Gosse

Genève 6 Nov 1829

P. S. Mavrocordato, Trikupi, Zaimi, Zografos se sont séparés du Président Capodistrias. [3]

Genève 23. Déc 1829

Mylord,

Ma lettre du 6 Nov. ne vous ayant point joint, à Paris, et m'étant revenue, je vous l'expédie de nouveau en y ajoutant quelques mots. J'ai reçu votre aimable et bonne lettre en date de Lyon, et regrette infiniment de n'avoir pu vous possader à Genève e d'autant plus que j'avais l'intention de profiter de votre séjour pour commencer votre Biographie, et assembler les matériaux que vous m'avez promis. Veuillez dans tous les cas ne pas oublier cette promesse car cette entreprise me tient à cœur, et je ne désespère pas de l'exécuter.

L'état pénible dans lequel se trouve Mme votre épouse m'a vivement touché, mais j'espère que l'air d'Italie la rétablira complètement et que vous ne tarderez pas de m'annoncer son mieux être, veuillez en attendant lui présenter mes hommages.

De grands changement sa préparent en Europe, les ministères Wellington et Polignac sont ébranlés, la Grèce en profitera et l'on dit même que la Candie et Samos seront dans ses limites, son gouvernement sera indépendant de la Porte, mais on ignore quel est le souverain qu'on lui imposera, et comment il se soutiendra ; l'intérêt que je prends au sort de ce dernier pays me fait désirer que ce soit un Prince Allemand protestant, du moins la civilisation en sera moins entravée. Et les Iles Philippines quel Gouvernement leur imposera t-on, après leur sotte tentative contre Mexico ?

Adieux Mylord je m'arrête, un songe agréable me poursuit, celui d'être à vos côtés et je serais fâché de dissiper une illusion aussi douce, par des réflexions ultérieures.

Votre divoué
L. A. Gosse

A S. St. Lord Cochrane
Rue de Courcelles
a
Paris